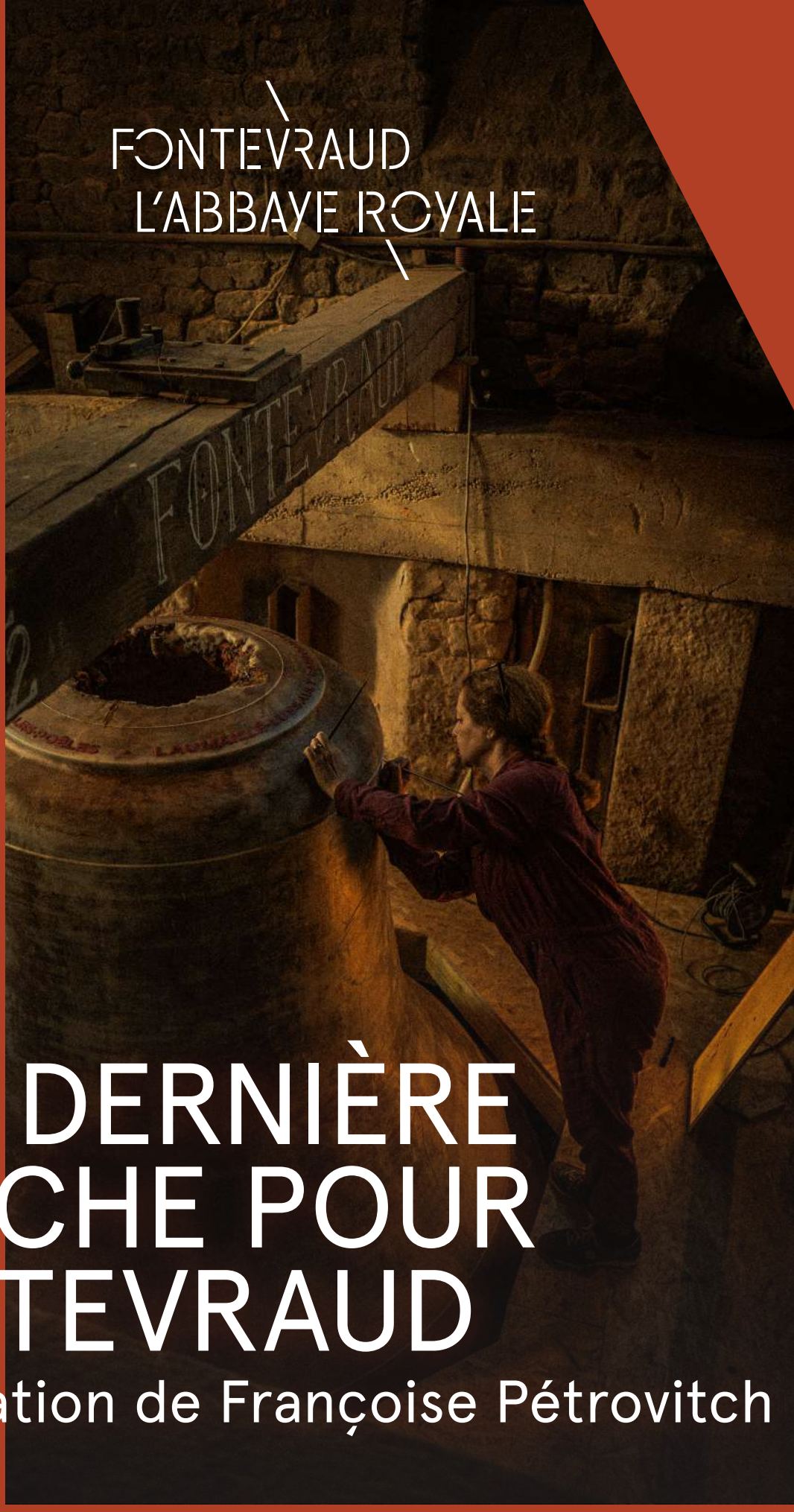
RÉGION PAYS DE LA LOIRE

FONTEVRAUD
L'ABBAYE ROYALE



Dossier de presse

UNE DERNIÈRE CLOCHE POUR FONTEVRAUD

Une création de Françoise Pétrovitch

SOMMAIRE

/ ÉDITO

/ UNE DERNIÈRE CLOCHE POUR FONTEVRAUD, UNE CRÉATION DE FRANÇOISE PÉTROVITCH

- À toute volée
- Robert d'Arbrissel, fondateur de l'Abbaye de Fontevraud
- La cloche Robert racontée par Françoise Pétrovitch
- Biographie de Françoise Pétrovitch

/ À TOUTE VOLÉE – SIX NOUVELLES CLOCHES POUR FONTEVRAUD

- La ronde des cloches
- Historique des cloches

/ LA FABRICATION DES CLOCHES DE L'ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD

- Le savoir-faire campanaire
- La collaboration avec la fonderie Cornille- Havard
- Glossaire

/ À PROPOS DE L'ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD

/ FONTEVRAUD LE MUSÉE D'ART MODERNE

/ FONTEVRAUD L'ERMITAGE

/ INFORMATIONS PRATIQUES

/ VENIR À FONTEVRAUD

CONTACT PRESSE

Alambret Communication / Margot Spanneut / margot.s@alambret.com / +33 (0)6 85 29 10 74

ÉDITO

LES CLOCHES SONNENT À NOUVEAU À L'ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD !

Le projet de créer 6 nouvelles cloches pour reconstituer la sonnerie de l'Abbaye est né en 2019. Cette aventure inédite qui mêle respect et audace, création et patrimoine, constitue à ce jour, la deuxième plus importante commande artistique après Notre-Dame de Paris.

La Révolution française en avait fait de la monnaie. Nous rendons aujourd'hui à ce noble bronze la vocation universelle d'être un objet d'art. Il rend audible et visible un patrimoine vivant qui parle des hommes et des civilisations.

Trait d'union entre le ciel et la terre, les cloches font entendre leur voix d'airain à chaque heure du jour dans l'Abbaye. Déjà les cloches Aliénor, Richard, Pétronille, Gabrielle et Julie rythment la journée des hôtes et des visiteurs qui peuvent les admirer dans les jardins de l'Abbaye. Chaque année, pendant le temps fort de Pâques, nous fondons une nouvelle cloche. Elles portent les noms des grandes mères abbesses et personnages qui ont fondé l'ordre monastique et façonné cette abbaye.

Merci aux artistes qui mettent tout leur talent au service de la création des décors des cloches.
Merci à la Conservation de la Région Pays de la Loire qui accompagne scientifiquement ce projet.
Merci au campaniste Laumaillé-Lussault et au fondeur Cornille Havard, dont le savoir-faire multiséculaire est reconnu internationalement.

L'Abbaye royale de Fontevraud, avec le soutien de la Région des Pays de la Loire, inscrit ainsi dans le bronze un message pour les générations futures.

Christelle MORANÇAIS
Présidente de la Région
des Pays de la Loire

Bruno RETAILLEAU
Président du Centre Culturel
de l'Ouest

© Emmanuel Morin

À TOUTE VOLÉE

Nichée au creux d'un vallon où coule l'Arceau, c'est fièrement que sa silhouette élégante se détache dans la frondaison de la forêt toute proche... L'Abbaye Royale de Fontevraud, ce vaisseau de pierre fait de volumes exceptionnels aux propositions monumentales, se trouve être l'une des créations architecturales les plus remarquables du Val de Loire.

Au fil des siècles, les 36 abbesses qui se sont succédé à sa tête, ont fait preuve de clairvoyance et d'innovation en confiant les travaux de constructions et d'embellissements aux plus talentueux artisans, maîtres d'œuvres et artistes de leurs temps, nous permettant aujourd'hui d'être les héritiers de ce patrimoine vernaculaire.

Surplombant la cité monastique, le clocher fait de tuffeau, de bois et d'ardoises, renferme en son sein l'un des plus remarquables beffrois de bois, daté du XIIIe siècle. Beffroi, qui depuis bien longtemps ne laisse plus résonner que le chant des étourneaux sansonnets, des chardonnerets élégants ou des huppes fasciées...

C'est désormais chose révolue car aujourd'hui le bronze chante de nouveau à l'Abbaye royale de Fontevraud.

À toute volée est un projet qui permet d'inscrire le geste des artistes et artisans d'aujourd'hui sur les pages d'histoire de l'Abbaye royale de Fontevraud mais aussi de l'art campanaire.

Ce qui donne un goût si particulier à ce projet c'est aussi, et avant tout, d'avoir inscrit cette commande dans un geste absolument contemporain. Permettre à une nouvelle génération d'artiste d'intervenir sur le programme iconographique a été central dans ce projet. L'exemplarité et la cohérence du projet vient de la direction que j'ai souhaitée donner en invitant six artistes dont le point commun est le dessin.

Il m'est apparu évident que ce nouvel ensemble de cloches trouverait son unité par le vocabulaire graphique qui serait employé pour sa réalisation. Ce travail absolument inédit, fait de contraintes techniques fortes, pas plus de 3mm d'épaisseur ou 2 mm en creux, ne pouvait trouver sa résolution que dans un travail contemporain du dessin. Chacun a donc relevé le défi de produire une image en référence à un personnage clef de l'Abbaye royale de Fontevraud en mettant son propre geste au service d'une forme et d'une technique plastique totalement guidées par la forme même de la cloche.

Chacune de ces cloches porte une signature qui fait sa particularité et qui *in fine* forme un tout absolument inédit !

Emmanuel MORIN
Directeur artistique et culturel de l'Abbaye Royale de Fontevraud

Ce projet est accompagné par le très beau film documentaire réalisé par Tomasz Namerla.

ROBERT, UNE DERNIÈRE CLOCHE POUR FONTEVRAUD,

UNE CRÉATION DE FRANÇOISE PÉTROVITCH

Après l'arrivée d'Aliénor, de Richard, de Pétronille, de Gabrielle et de Julie, l'Abbaye royale se prépare pour accueillir à Pâques 2025 une nouvelle cloche : Robert.
Celle-ci rend hommage à Robert d'Arbrissel, le fondateur de l'Abbaye Fontevraud.

ROBERT D'ARBRISSEL, FONDATEUR DE L'ABBAYE DE FONTEVRAUD

Robert d'Arbrissel fascine autant qu'il contrarie. Son allure dépenaillée et sa proximité avec les femmes auprès desquelles il éprouve sa chasteté lui valent la réprobation de sa hiérarchie. Grand orateur, il impressionne le pape Urbain II qui lui donne une mission de prédication. En 1101, il installe sa communauté à Fontevraud dans un ordre double dont il confie la gouvernance à une abbesse à sa mort.

Robert d'Arbrissel choisit le vallon de Fontevraud pour établir sa communauté. Depuis quelques années et au fil de ses pérégrinations dans l'Ouest de la France, ce moine itinérant a rassemblé autour de lui des hommes et des femmes de toutes conditions grâce à ses talents exceptionnels d'orateur. Prenant appui sur la règle bénédictine, il organise à Fontevraud une vie retirée.

Construite en 1101, l'abbaye a été pensée dès sa création comme une « fondation bien singulière ». Elle se distingue des autres abbayes du fait d'avoir toujours été dirigée par des abbesses (pendant 7 siècles, 36 se sont succédées). Sa vocation, accueillir des hommes et des femmes issus de toutes conditions dans la même enceinte, pour prier et contempler, fait d'elle un lieu unique.

Dans cette abbaye, Robert d'Arbrissel construit un ordre double. Moines et moniales sont accueillis séparément dans quatre monastères : le Prieuré Sainte-Marie pour les « contemplatives », le Prieuré Sainte-Marie-Madeleine pour les sœurs « converses », le Prieuré Saint-Jean-de-l'Habit pour les convers et le Prieuré Saint-Lazare pour les sœurs soignant les lépreux.

La fondation rencontre un grand succès et l'ordre essaime rapidement sur un vaste territoire entre l'Angleterre et l'Espagne, où plus d'une centaine de prieurés s'établissent en moins d'un siècle.

LA CARTE D'IDENTITÉ DE LA CLOCHE ROBERT :

- Elle s'appelle Robert, en hommage au Fondateur de l'abbaye royale de Fontevraud
- Elle sonne un Sol 2
- Son décor a été confié à l'artiste Françoise Pétrovitch
- Il s'agit du bourdon, la 6e et dernière cloche de la ronde de Fontevraud
- C'est la plus lourde et la plus grande : 2 mètres de haut, 4,5 tonnes

Françoise Pétrovitch © Tomasz Namerla

LA CLOCHE ROBERT RACONTÉE PAR FRANÇOISE PÉTROVITCH

J'ai reçu la commande du décor de la cloche nommée « Robert », d'après Robert d'Arbrissel (1047-1117), le fondateur de l'Abbaye de Fontevraud.

Il s'agit du gros bourdon, la plus grande des six cloches de la série « À toute volée », de deux mètres de haut et pesant près de 4,5 tonnes. C'est aussi la dernière cloche à être fondue.

Le programme iconographique que j'ai proposé fait écho à la vie de Robert d'Arbrissel, qui, bien que prédicateur, a prôné l'austérité et vécu en ermite dans la forêt. Auréolé d'un prestige charismatique et d'un pouvoir fédérateur, il fonde l'Abbaye de Fontevraud en 1101. Il y rassemble moines et moniales, dans une perspective égalitaire entre femmes et hommes, en totale rupture avec les usages. Il n'hésite pas non plus à désigner une femme à la tête de l'Abbaye ce qui lui vaut, au prisme moderne, d'être considéré comme féministe.

Novateur, non conformiste, perpétuellement en mouvement, Robert d'Arbrissel ne s'est jamais fixé, même après la fondation de l'Abbaye. J'ai voulu incarner ce mouvement dans la composition. Trois figures de profil – Robert et deux abbesses – se croisent sans se rencontrer. L'une des femmes est tête en bas, cheveux aux vents, dans une vision de renversement du ciel et de la terre.

La nature est très importante dans la vie de Robert d'Arbrissel : il a vécu en ermite, dans la forêt de Craon, et a prôné la pauvreté. Sa liberté absolue, son dévouement total à la foi, me font penser au passionné Rimbaud. Constamment en déplacement, intranquille, j'ai voulu retranscrire sa vitalité dans mes choix graphiques pour la cloche. Le sentiment d'un mouvement est rendu grâce à l'espace non illusionniste, où la nature – les arbres, les oiseaux – est très présente. Je la traite dans l'esprit du Moyen Âge, comme une représentation stylisée, où les figures de profils s'étagent de manière symbolique.

Forcément parcellaire, chaque vue de la cloche inclut un seul personnage. Chacun évolue dans sa section, mais se glisse aussi par un détail dans le cadrage des autres, comme un « cadrage coupé ». Ce hors cadre insuffle l'idée de commencement et d'extension (ce qui adviendra), il appelle la scène suivante. Le dessin se déroule en « révolution » perpétuelle, en s'adaptant à la parfaite rotondité de la forme de la cloche. Les motifs s'enchainent sans début ni fin, incluant des micro-paysages et des oiseaux. Cet hors-champ permet aussi à l'imagination de s'élancer dans le futur de l'Abbaye.

Ma formation de graveur m'a naturellement portée à choisir la technique de gravure en creux, une technique délicate et au trait, que j'ai traitée avec de grands motifs, afin de préserver l'aspect monumental de la cloche. La gravure en creux accorde une place importante à la ligne, au tracé pur, au trait souvent continu. Ainsi du traitement des cheveux, brossés à grands traits, qui ondulent en vague, et permet d'accentuer le mouvement tournant.

Lorsque l'on m'a raconté l'histoire de Robert d'Arbrissel, j'ai immédiatement pensé aux moines peints par Francisco de Zurbarán. Aussi, pour dessiner le profil de Robert, je me suis inspirée d'un des moines peints par le maître espagnol, dont je trouvais l'exaltation et la retenue parfaitement justes. La main sur le cœur et le regard tendu vers l'avant disent l'énergie et la foi du fondateur de l'Abbaye, son dépouillement témoigne de sa vie d'ascète.

L'anse a été aussi prétexte à décor. Pensés en harmonie avec la composition de la cloche, j'ai proposé deux profils d'oiseaux stylisés. La répétition des oiseaux en gravure et en modelage souligne l'idée d'élévation, et fait résonner en imagination le son d'airain de la cloche et le chant des oiseaux.

Françoise Pétrovitch © Tomasz Namerla

BIOGRAPHIE DE FRANÇOISE PÉTROVITCH

Depuis les années 1990, Françoise Pétrovitch façonne l'une des œuvres les plus puissantes de la scène française. Parmi les nombreuses techniques qu'elle pratique – céramique, verre, lavis, peinture, estampe ou vidéo – le dessin tient une place particulière. Dans un dialogue constant avec les artistes qui l'ont précédée et se mesurant aux motifs incontournables de la « grande peinture » – Saint-Sébastien, natures mortes, etc. –, Pétrovitch révèle un monde ambigu, volontiers transgressif, se jouant des frontières conventionnelles et échappant à toute interprétation. L'intime, le fragment, la disparition, les thèmes du double, de la transition et de la cruauté traversent l'œuvre que peuplent animaux, fleurs et êtres, et dont l'atmosphère, tour à tour claire ou nocturne, laisse rarement le spectateur indemne.

Des expositions monographiques lui sont régulièrement consacrées, en France et à l'étranger (le Fonds Hélène&Edouard Leclerc à Landernau et la BnF à Paris en 2022, le Louvre-Lens en 2018). Depuis quelques années, Françoise Pétrovitch réalise de monumentaux wall drawings, et de très grands ensembles, comme pour la Galerie des enfants au Centre Pompidou à Paris en 2019, le West Bund Museum à Shanghai en 2021 ou pour les Ballets du Nord en 2019.

Ses œuvres figurent dans de multiples collections publiques et privées, notamment le Centre Pompidou (Paris), le Museum Voorlinden, Wassenaar (Pays-bas), le National Museum of Women in the Arts, à Washington DC, le Musée Jenisch, Vevey (Suisse), les musées d'Art moderne et contemporain de Saint-Etienne et de Strasbourg, le MAC VAL, de nombreux FRAC, ainsi que les Fondations Salomon et Guerlain, le Fonds Hélène et Édouard Leclerc et le Fonds de dotation Emerige.

« ELLE FAÇONNE L'UNE DES ŒUVRES LES PLUS PUISSANTES DE LA SCÈNE FRANÇAISE»

Inauguration cloche Richard© Tomasz Namerla

À TOUTE VOLÉE SIX NOUVELLES CLOCHES POUR FONTEVRAUD

Dans le cadre de la programmation de création contemporaine de l'Abbaye royale de Fontevraud, une cloche est coulée chaque année et le décor de celles-ci est confié à un artiste. L'objectif est de recréer la sonnerie complète de six cloches pour le beffroi de l'abbatiale de Fontevraud.

LA RONDE DES CLOCHES

Ces cloches sont réparties dans les jardins de l'abbaye, observant de loin le clocher dans l'attente d'y monter. Elles sont mises en scène dans un dispositif construit sur site et conçu par Barreau et Charbonnet qui ont pensé à des écrins évoquant à la fois les abat-sons traditionnels des clochers ainsi que la propagation sphérique des ondes sonores produites par le tintement de la cloche. Ces cylindres résonnent dans leur géométrie avec celle de la ronde, l'unité de calcul de la mesure en musique. Cette série de dispositifs-miradors encercle l'abbaye, le long de l'ancien chemin de ronde, et crée un enchainement de points de vue convergeant toujours vers le clocher.

LES CLOCHES DE FONTEVRAUD

ALIÉNOR

DO 4 – Barreau-Charbonnet – 2019

Nicolas Barreau et Jules Charbonnet forment le duo nantais de designers et plasticiens Barreau-Charbonnet. Leur travail s'inscrit dans un design à la fois rigoureux et original. Toujours sur la brèche et à l'écoute, le duo joue avec des figures généreuses et offre de nouvelles perspectives dans leur travail de scénographie, de mobilier et d'installation.

Ils réalisent en 2019 le décor de la première nouvelle cloche pour le beffroi de l'abbatiale. Le duo de plasticiens dessine sur la paroi de la cloche un décor de fenêtres et d'ouvertures, inspiré par l'architecture de l'abbaye.

RICHARD

DO 3 – François Réau – 2021

Au printemps 2021, une nouvelle cloche appelée Richard est fondue pour le beffroi de l'Abbaye royale de Fontevraud. Son décor est confié à l'artiste plasticien François Réau. Artiste pluridisciplinaire, le travail de François Réau interroge à la fois l'espace du paysage et ses processus de transformation tout en faisant écho à la poésie et à la musicalité, au terrestre et au céleste.

L'artiste questionne ici la frontière entre absence et présence, à travers l'événement tragique du 26 mars 1199 où le ciel s'assombrit lorsque le destin de Richard Cœur de Lion bascule. Le décor qu'il propose en appelle au souvenir et à la mémoire. L'artiste cherche encore à pousser les limites du dessin et propose une œuvre qui fait référence à la Nature et à la figure de Richard Cœur de Lion mais qui, d'une certaine façon, est aussi un symbole de ce qui échappe à la représentation.

PÉTRONILLE

MI 3 – Makiko Furuichi – 2022

Makiko Furuichi est née en 1987 à Kanazawa au Japon, mais vit et travaille aujourd'hui à Nantes. Peintre, son medium de prédilection est l'aquarelle, qui lui permet de développer des formes vaporeuses représentant des êtres issus de son imaginaire. En 2021, elle fut la lauréate de la résidence Ackerman + Fontevraud et réalisa alors un plafond peint monumental, à découvrir jusqu'en 2023 dans les caves Ackerman à Saumur.

Première abbesse de Fontevraud de 1115 à 1149, Pétronille de Chemillé incarne la figure du guide spirituel. L'artiste a choisi de représenter un dragon qui vient s'enrouler autour de la cloche, allusion au serpent que l'on retrouve sur la crosse de la religieuse, conservée au musée des Beaux-arts d'Angers, mais aussi dans le Livre des Nombres de l'ancien testament.

GABRIELLE

RÉ 3 – Paul Cox – 2023

Paul Cox est né à Paris en 1959. Autodidacte en art, son intérêt pour les Constructivistes et autres avant-gardes l'encourage à poursuivre dans une voie pluridisciplinaire. Auteur de nombreux livres pour les enfants, il crée aussi depuis une trentaine d'années des affiches pour des théâtres et des opéras, des décors et des costumes. La base continue de son travail est la peinture, centrée sur le paysage, qui a fait l'objet d'une exposition à l'Abbaye de Fontevraud en 2013.

La quatrième cloche nommée Gabrielle est dédiée à Marie-Madeleine Gabrielle de Rochechouart, 33ème abbesse de Fontevraud, de 1670 à 1704, reconnue par ses contemporains pour sa grande érudition. Ce qui lui vaut notamment le surnom de « reine des abbesses ». L'artiste a imaginé un décor évoquant à la fois sa vie, celle de l'abbaye et du monde rural alentour en disposant plus de 100 images au fil d'une double spirale qui parcourt la cloche de bas en haut.

JULIE

SOL 3 – Vincent Olinet – 2024

Originaire de Lyon, Vincent Olinet est diplômé de l'École des Beaux-arts de Lyon depuis 2005.
Tour à tour sculpteur, peintre, assembleur, il multiplie les pratiques et s'impose rapidement comme un expérimentateur de matière et d'objets. Il fusionne dans sa pratique la douceur et le romantisme à la pauvreté du matériau, le lyrisme des idées à la brutalité de la réalité.

Julie est dédiée à Julie-Sophie-Gilette de Pardaillan de Gondrin d'Antin (1725-1797), dernière et 36ème abbesse de Fontevraud, de 1765 à 1792. Elle est aussi l'arrière-petite fille de madame de Montespan (favorite de Louis XIV).

Vues de l'atelier, Fonderie Cornille-Havard, Villedieu-les-Poêles, 2023, ©Tomasz Namerla.

HISTORIQUE DES CLOCHES DE FONTEVRAUD

L'abbesse Louise de Bourbon (1534- 1575) remplace en mars 1575 cinq des six grosses cloches du Grand-Moutier, appelées « cloches des Martyrs » ou « cloches des Indulgences », possiblement en référence aux Indulgences accordées par le pape Pie V.

Sous l'abbesse Jeanne-Baptiste de Bourbon, une cloche de 250 livres est commandée pour le monastère des hommes de Saint-Jean-de-l'Habit à un fondeur de Chinon. Puis, pour faire six cloches à Saint-Jean-de-l'Habit dans les années 1632, le père Sébastien Ganot, prieur, fait fondre « deux superbes et riches colonnes, et deux anges, le tout en cuivre, tenant chacun un chandelier en main, avec les armes de Guillaume de Bailleul, lesquels estoit aux deux costés de l'ancien Maistre autel ».
Elles formaient un carillon en ut, ré, mi, fa, sol, la et s'appelaient les cloches des Anges.

Madame Victoire, une des filles de Louis XV éduquée à Fontevraud, offre à son départ en 1748 une somme d'argent à la paroisse Saint-Michel pour que soit coulée une plus grosse cloche. Sa donation est rappelée par l'inscription de la cloche : « Madame Victoire de France, du règne de Louis le Bien Aimé, XV^{e} du nom, Estant Abbesse Madame Claire Louise de Montmorin de Saint- Herem, lors de
son départ pour la Cour, a donné à la Sacristie, l'argent nécessaire pour faire fondre et augmenter cette cloche, qui a été nommée Victoire le 25 may 1748. »

Sous cette épigraphie sont présentées les armes de France dans un écu losangé réservées aux Demoiselles de France (trois fleurs de lys).
À la fin de l'Ancien Régime, l'Abbaye royale de Fontevraud possède près d'une vingtaine de cloches dont huit sont localisées sur la seule abbatiale (six dans le clocher principal et deux dans le petit clocher.
À la suite du décret du 6 mars 1791, demandant de saisir les cloches pour les transformer en monnaie, la municipalité de Fontevraud lance un appel d'offres remporté par le citoyen Guillon le 10 décembre de la même année. Ainsi, deux cloches sont réservées pour la commune de Fontevraud. Les autres sont transportées à Saumur.

Deux timbres de l'ancienne horloge d'édifice de l'Abbaye royale de Fontevraud, rescapés de la Révolution, sont toujours conservés dans l'église Saint- Michel de Fontevraud. Une autre cloche provenant de Saint-Jean-de- l'Habit et datant de 1632 continue de sonner dans le clocher de l'église de Cuon (Baugé-en-Anjou).

Gravure Église Saint-Michel de Fontevraud-l'Abbaye.

LA FABRICATION DES CLOCHES DE L'ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD

LE SAVOIR-FAIRE CAMPANAIRE

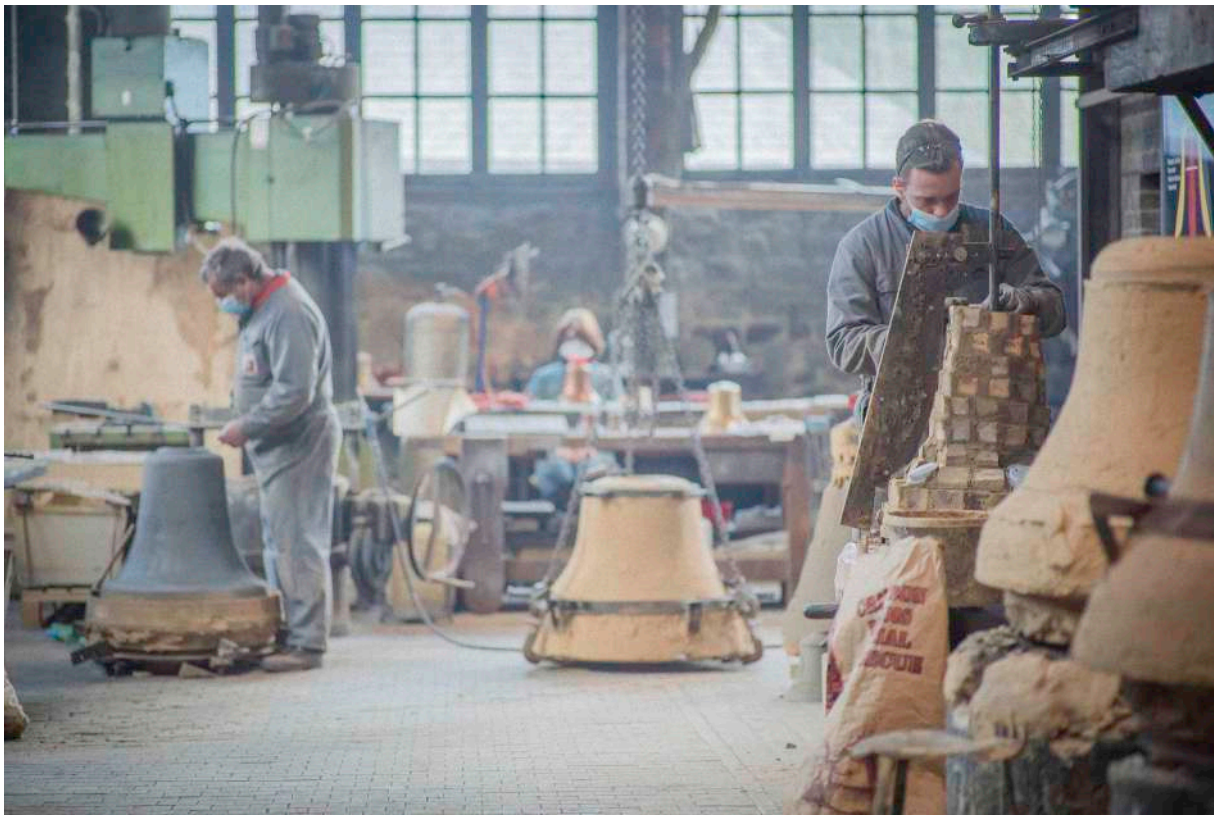
Dès le Ve siècle, la fabrication des cloches est l'apanage des moines forgerons afin de fournir des cloches dans les communautés. Cet artisanat se laïcise et devient itinérant : compte-tenu des moyens de communication, il est plus facile au fondeur d'aller dans les paroisses que de transporter les cloches.

Au XIIe siècle, un traité intitulé Schedula diversum artium est rédigé par le moine germanique Théophile. Véritable encyclopédie du savoir technique au Moyen Âge, son recueil est divisé en trois livres : l'art de la peinture, de la verrerie et du métal. Il décrit avec précision la fabrication et l'ornementation des cloches.

À la veille de la Révolution, des fondeurs forment les Magistri Campanarum, une corporation sédentaire qu'il convient de dissocier de celle des itinérants.

La majorité des cloches porte la marque de leur fondeur. Généralement, elle est inscrite en entier et précédée par le mot Magister ou par la lettre M. Parfois, elle est suivie par la désignation Dominus et le nom de la ville d'origine du fondeur. Jean de Chartre, Jean d'Amiens ou encore Guillaume de Beauvais constituent ainsi l'identité de certains d'entre eux.

Vue de l'atelier, Fonderie Cornille-Havard, Villedieu-les-Poêles, 2021, © Tomasz Namerla.



Coulée de la cloche, Fonderie Cornille-Havard, Villedieu-les-Poêles, 2021, ©Tomasz Namerla.

Entre le XIXe et le début du XXe siècle, le nombre de fondeurs a fortement diminué passant de 86 à 35. Aujourd'hui, deux grands fondeurs sont encore en activité : l'entreprise Paccard en Haute-Savoie et la fonderie Cornille-Havard en Normandie.

Vues de l'atelier, Fonderie Cornille-Havard, Villedieu-les-Poêles, 2023, ©Tomasz Namerla.

LA COLLABORATION ENTRE L'ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD ET LA FONDERIE CORNILLE- HAVARD POUR LA RÉALISATION DE LA RONDE

Depuis 2019, l'Abbaye royale de Fontevraud a confié à Paul Bergamo, en collaboration avec un artiste, la réalisation de la Ronde. Chaque année, main dans la main avec un artiste choisi par Fontevraud, la fonderie conçoit une nouvelle cloche : Aliénor (2019) conçue avec Nicolas Barreau et Jules Charbonnet, Richard (2021) conçue avec François Réau, Pétronille (2022) conçue avec Makiko Furuichi et Gabrielle (2023) conçue avec Paul Cox et Julie (2024) conçue avec Vincent Olinet.

Installée à Villedieu-les-Poêles, la société Cornille-Havard est l'héritière d'une longue tradition de fondeurs de cloches depuis le Moyen Âge. Chaque année depuis 1865, une centaine de cloches monumentales sortent de l'atelier, perpétuant ainsi le savoir-faire et les méthodes des compagnons d'autrefois.

En 1981, Françoise et Luigi Bergamo, ingénieur de l'École Centrale de Paris, reprennent cette fonderie et utilisent tout leur savoir-faire personnel pour la développer et la remonter au niveau des tous premiers mondiaux.

En 2001, Paul Bergamo, cadre commercial, intègre l'équipe pour promouvoir et développer le savoir- faire technique accumulé. Il devient président de la fonderie en 2009 et rachète l'entreprise en 2012. Il y développe les technologies modernes au service d'une longue tradition.

Les méthodes de fabrication des cloches sont restées traditionnelles : les moules sont fabriqués au trousseau à l'aide d'argile et de crottin de cheval ; tout en utilisant des techniques plus modernes : les profils de cloches sont calculés en CAO (Conception assistée par ordinateur), les gabarits découpés au laser, le contrôle de sonorité effectué à l'aide d'un analyseur de spectre électronique. De nouvelles méthodes permettant d'atteindre une sonorité parfaite.

Depuis plus de 25 ans, Cornille-Havard fait la promotion de la création artistique contemporaine sur les cloches afin d'enrichir le patrimoine campanaire de demain.

Françoise Pétrovitch à l'atelier, Fonderie Cornille-Havard, Villedieu-les-Poêles, 2024 ©Tomasz Namerla.

GLOSSAIRE

/ AIRAIN : Synonyme de bronze de cloche, utilisé uniquement pour désigner le métal servant à la fabrication des cloches, et par synecdoque désigne une cloche.

/ BEFFROI : Le beffroi désigne la charpente en bois supportant les cloches d'une sonnerie ou d'un carillon. Ce mot désigne dans le nord de la France la tour en pierre dans laquelle sont installées ces cloches.

/ BOURDON : La plus grosse cloche d'une sonnerie ou d'un carillon.

/ CAMPANAIRE : Il désigne ce qui concerne la cloche.

/ CARILLON : Ensemble de cloches fixes.

/ DE DIVERSIS ARTIBUS : Manuscrit du XII^{e} siècle écrit par le moine Théophile et consacré à la fonte des cloches.

/ ENRAYURE : Dans un clocher, poutres de chêne destinées à soutenir la flèche.

/ FONTENAILLES : Une des plus anciennes cloches connues, elle a été coulée en 1202 pour l'abbaye Sainte Marie Longues (conservée au musée d'Art et d'histoire Baron Gérard de Bayeux).

/ GLAS : Son de la cloche qui annonce les obsèques d'une personne.

/ HANDBELLS : Clochettes avec un manche souple en cuir utilisées par les musiciens.

/ JOUG (MOUTON) : Pièce de bois ou de métal sur laquelle est fixée la cloche de volée par des anses. Elle sert d'axe de rotation aux cloches de volée.

/ LANCÉ : Mise en mouvement d'une cloche basculée.

/ MARTEAU : Sert à tinter les cloches sur l'extérieur ou à l'intérieur.

/ NOLE : Ville de Campanie, en Italie, où au IV^{e} siècle apparaissent les premières cloches d'Europe.

/ PANSE (OU FAUSSURE) : Courbure de la cloche, profil extérieur.

/ QUASIMODO : Le plus connu des sonneurs de cloches.

/ RITOURNELLE : Court motif instrumental qui se répète. Se dit des sonneries marquant les heures de façon automatique sur les carillons.

/ TINTER : Provoquer un son par la percussion d'un marteau.

/ TOCSIN : Sonnerie de cloche prolongée destinée à donner l'alarme et qui se caractérise par un son désagréable.

/ VOLÉE : Mode de sonnerie obtenu par le balancement des cloches.

À PROPOS DE L'ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD

Au cœur du Val de Loire, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, au sein d'un parc de 13 Ha, l'Abbaye royale de Fontevraud constitue le plus vaste ensemble monastique d'Europe. Dernière demeure d'Aliénor d'Aquitaine et de son fils Richard Cœur de Lion, l'Abbaye royale de Fontevraud est associée à jamais à l'incroyable histoire des Plantagenêts. Labellisée Centre Culturel de Rencontre depuis 1975, elle propose tout au long de l'année une programmation culturelle dense associant la voix, les expositions historiques et la création contemporaine.

©

Depuis mai 2021, l'Abbaye royale de Fontevraud aborde une nouvelle page de son histoire avec l'ouverture en son sein d'un nouveau musée de France : Fontevraud le Musée d'Art moderne - collections nationales Martine et Léon Cligman. Situé dans la cour d'honneur à l'entrée de la cité monastique, dans un bâtiment entièrement rénové, Fontevraud le musée d'Art moderne invite à découvrir une collection de près de 900 œuvres où de grands noms de l'histoire de l'art du XIX^{e} et XX^{e} siècle dialoguent avec des arts extra-européens et de l'Antiquité. Toulouse-Lautrec, Degas, Derain, Delaunay, Vlaminck ou encore Richier côtoient ainsi des œuvres d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique, apportant un regard à la fois intime et nouveau sur l'art moderne.

L'Abbaye royale de Fontevraud abrite aussi depuis 2014 un hôtel 4 étoiles et un restaurant gastronomique porté par le chef Thibaut Ruggeri, Bocuse d'Or, 1 étoile Michelin, 3 toques Gault & Millau, également récompensé par l'étoile verte de la gastronomie durable, qui en font une destination à part entière du Val de Loire.

FONTEVRAUD
COLLECTIONS NATIONALES
MARTINE ET LÉON CLIGMAN

LE MUSÉE D'ART MODERNE

Orchestrée par la Région des Pays de la Loire, Fontevraud, le musée d'Art moderne est un jeune musée qui a ouvert en mai 2021. La collection de Martine et Léon Cligman à l'origine de ce Musée de France rassemble des peintures, des dessins et des sculptures d'artistes des XIXe et XXe siècles, ainsi que des antiquités et des objets extra-européens. Le parcours original du musée imaginé par sa directrice Dominique Gagneux ne propose pas une présentation historique de l'art moderne mais suggère une compréhension intime de ce qu'est une collection : un rapprochement d'œuvres liées non par leur origine ou leur époque mais par des affinités formelles. Il instaure une relation aux œuvres souvent inconnue du public, incite les visiteurs à libérer leur regard, à identifier un rapport à l'œuvre d'art très personnel.

Ce lien intime est renforcé grâce aux cimaises et au mobilier conçus par la designer Constance Guisset. Avec leurs contours arrondis et leur chromatisme adapté aux œuvres, elles habillent le bâtiment de la Fannerie restauré par Christophe Batard, architecte en chef des Monuments historiques de l'agence 2BDM architectes.

La politique d'expositions, étant elle aussi fondée sur un principe de dialogues, le musée organise, l'été, une grande exposition en partenariat avec des institutions reconnues pour présenter des figures majeures de l'art moderne. Après le succès de sa première exposition estivale Métamorphoses. Dans l'art de Claude Monet qui a accueilli plus de 80 000 visiteurs à l'été 2022 et Rembrandt en eau forte, en 2023, qui a accueilli 35 000 visiteurs, le musée d'Art moderne de Fontevraud poursuit sa présentation d'artistes majeurs de l'histoire de l'art, avec, cette année, une exposition consacrée à Bernard Buffet, qui a rassemblé plus de 40 000 visiteurs.

© Adagp, Paris - Crédit photographique : Marc Domage

FONTEVRAUD L'HÔTEL ET LE RESTAURANT

L'ERMITAGE

En 2014, les architectes d'intérieur et designers Patrick Jouin et Sanjit Manku ont réinventé le monument en un nouveau concept hôtelier contemporain. Fontevraud abrite, dans l'enceinte de son abbaye, un hôtel 4 étoiles et un restaurant gastronomique porté par Thibaut Ruggeri, Bocuse d'Or, 1 étoile Michelin, 3 toques Gault & Millau également récompensé par l'étoile verte de la gastronomie durable. Une expérience unique à vivre avec un accès privilégié au site 24h/24.

© Nicolas Matheus

L'HÔTEL

Situé au cœur de l'Abbaye royale, L'hôtel perpétue l'art de recevoir. Dans un cadre majestueux, loin des tumultes du monde, il privilégie confort et sobriété. Récompensé par de nombreux awards internationaux, l'hôtel séduit par son design épuré et sa mise en valeur du patrimoine. L'art de vivre et la quiétude se mêlent pour offrir une expérience incomparable.

FONTEVRAUD LA NUIT : UNE EXPÉRIENCE INTIME

À la nuit tombée, Fontevraud L'Hôtel ouvre les portes de l'Abbaye royale pour une visite exceptionnelle. Les hôtes peuvent arpenter seuls ses 14 hectares de silence, profitent de l'atmosphère singulière du cloître dans la pénombre et accèdent librement aux nombreux bâtiments historiques. Le site se dévoile intimement et invite à rêver sur ses 900 ans d'histoire. Elle offre une expérience unique de sérénité.

LE RESTAURANT

Ouvert sur le cloître, épousant l'architecture d'un ancien prieuré, le restaurant associe patrimoine et haute cuisine.

LA GASTRONOMIE DE THIBAUT RUGGERI : À LA CROISÉE DES CHEMINS

Avec sobriété et singularité, Thibaut Ruggeri apporte à Fontevraud une cuisine créative, contemporaine, sensorielle, et porteuse des valeurs de l'excellence française ; une cuisine qui s'inspire du savoir-faire nourricier de Fontevraud.

Fort d'une riche expérience puisée dans les plus grandes maisons françaises, Thibaut Ruggeri se concentre sur une cuisine de l'essentiel, celle où le superflu et l'apparat n'ont pas leur place.
En constante réflexion, pariant toujours sur le pragmatisme, il fait du beau et du bon, avec les produits de terroir à sa disposition. La carte évolue ainsi en permanence au fil des saisons, en fonction de la disponibilité des produits locaux ... et même ultra-locaux puisque nombreux sont ceux cultivés au sein même de l'Abbaye royale !

UNE GASTRONOMIE DURABLE

Thibaut Ruggeri, Bocuse d'Or et Chef de Fontevraud le Restaurant, détient une étoile et figure dans la première sélection « Gastronomie Durable » du Guide Michelin. Cette distinction est une reconnaissance essentielle pour Thibaut Ruggeri, car le lien à la nature et à la Terre est au cœur de sa cuisine.

L'expression la plus forte de la Gastronomie Durable de Thibaut Ruggeri est le potager biologique de 5 000 m². Situé sur le site de l'Abbaye royale de Fontevraud, il fournit le Restaurant en produits de saison et dicte la carte. Le menu unique « Lune » est ainsi renouvelé à chaque cycle, symbolisant l'ancrage de la cuisine du Chef dans les rythmes de la nature. Le miel est également produit sur place, grâce à des ruches installées dans les jardins de l'Abbaye royale de Fontevraud.

Le respect de l'environnement est d'ailleurs l'une des valeurs qui unissent le Chef et l'abbaye.
Depuis près de 10 ans, celle-ci a multiplié les initiatives en ce sens : tri des déchets, chaudière bois, compost, véhicules électriques, respect de la biodiversité, éco-pâturage, refuge LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux) ...

Champignon de Paris, à Fontevraud, © Anjou Tourisme / Christophe Martin.

Le petit réfectoire, © Nicolas Matheus.

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires / *Opening*

ABBAYE & MUSÉE

MOYENNE SAISON *Middle season*
Ouvert du mercredi au lundi · 10h > 18h
Closed every Tuesday · 10 am - 6 pm

6 jan > 4 avril 2025 *Jan 6 > April 2025*

3 nov > 19 déc 2025 *Nov 3 > Dec 19*

20 déc 2025 > 4 jan 2026 · Ouvert 7j/7
Dec 20, 2025 > Jan 4, 2026 · Open 7 days a week

HAUTE SAISON *High season*
Ouvert 7/7j · 10h > 19h
Open 7 days a week · 10 am - 7 pm

5 avril > 11 juillet 2025 *April 5 > July 11*

25 août > 2 nov 2025 *Aug 25 > Nov 2*

TRÈS HAUTE SAISON *Very high s.*
Ouvert 7/7j · 10h > 20h
Open 7 days a week · 10 am - 8 pm

12 juillet > 24 août 2025 *July 12 > Aug 24*

Tarifs / *Rates*

VALABLES À PARTIR DU 1er JANVIER 2025 / *Valid from 1st of january 2025*

	ABBAYE ROYALE	MUSÉE D'ART MODERNE	ABBAYE + MUSÉE *Combined*
1 jan > 7 juin 6 oct > 31 déc *Jan 1 > june 7* *Oct 6 > dec 31*	Plein *Full* 13 € Réduit *Reduced* 7,50 €	8 € 5 €	17 € 10,50 €
8 juin > 5 oct *June 8 > oct 5*	Plein *Full* 13 € Réduit *Reduced* 7,50 €	11 € 8 €	19,50 € 13,50 €

Enfants -18 ans, étudiants -25 ans / *Children under 18, students under 25* ..... Gratuit / *Free*

Visite guidée *Guided tour* | Abbaye ou musée *Abbey or museum* ..... 5 € | Combiné ..... 7 €

Compagnon de visite / *Audioguided tour* ..... 4 €

Avec le soutien de l'Etat - Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire"

\\ CONTACT PRESSE

Alambret Communication
Margot Spanneut
margo.s@alambret.com
+33 (0)6 85 29 10 74

Abbaye royale de Fontevraud
a.durand@fontevraud.fr
+33 (0)6 30 27 05 60